

4^{me} Année — N° 1

JANVIER 1937

EN FAMILLE

BULLETIN
PAROISSIAL
D'ANNAPPES



EN FAMILLE

Chers Paroissiens,

Il y a un an, nous vous avons souhaité: "Une bonne, heureuse, sainte année et... le paradis à la fin de vos jours" Ces vœux, sincères et vrais - et la vérité ne change pas - nous les formulons à nouveau pour l'année 1937....

Il y a un an, nous avons souhaité "aux enfants" les grâces de la pureté, de l'obéissance et de la sagesse! Parents chrétiens n'oubliez pas que, pour réaliser ces vœux dans l'âme de vos chers petits, il faut la "morale divine", celle qui s'apprend non pas seulement au Catéchisme mais à l'école.

Il y a un an, nous avons souhaité "aux jeunes gens" cet idéal: "être fiers, purs joyeux, conquérants" - Qu'ils se rappellent le mot d'ordre donné aux jocistes par le Pape Pie XI: "Cherchez avant tout votre sanctification intime, votre sanctification individuelle, la sanctification de vos âmes" et vous arriverez ainsi à être "vrais semeurs de lumière, collaborateurs de l'Esprit-Saint, Soldats d'avant-garde de l'Eglise."

Il y a un an, nous avons souhaité "aux hommes" Un amour très vif de leur foyer, un profond sentiment du devoir la volonté d'être chrétiens sans peur et sans reproche - Beaucoup l'ont compris. Mais hélas! combien rougissent encore du drapeau de la religion! Que le respect humain disparaisse une bonne fois: il faut choisir entre le parti de l'ordre et le parti du désordre!

Il y a un an, nous avons souhaité "aux dames et aux demoiselles" une piété intelligente et dévouée, le sérieux de la vie, le désir de faire du bien - Félicitations à toutes celles qui ont réalisé ces vœux!... Que les autres ne se laissent pas entraîner par les bagatelles de la mode et du monde!

Il y a un an, nous avons souhaité "aux vieillards" le souci de leur âme qui s'en va vers Dieu, la paix de la conscience, l'espoir du ciel - Nous formons les mêmes vœux pour 1937.

A TOUS enfin nous rappelons que la vie n'est pas une course au plaisir, ni une course à l'argent, mais une course vers... l'Éternité!

A TOUS, BONNE ET SAINTE ANNÉE!

C'est le vœu de votre clergé qui vous est tout dévoué.

Le Clergé de la Paroisse.

P.S. - Il y aura un an, le 18 Janvier, que Monsieur l'Abbé DANNA a été victime d'un accident... Nous formons les vœux les plus sincères pour son complet rétablissement.

CALENDRIER PAROISSIAL

- 1^{er} Janvier 1937 Messes à 6 h. 30 et 9 h. - La Messe n'est pas obligatoire, mais elle est conseillée.
Remarquez que c'est le 1^{er} Vendredi du mois jour consacré au Cœur de Jésus - Les Communions seront nombreuses.
Le soir à 6 h. - Salut.
- 3 Janvier A la Messe de 6 h. 30 - Communion du mois des demoiselles.
Après les Vêpres réunion des Enfants de Marie.
A la Grand'Messe, Procession du T. S. Sacrement.
- 5 Janvier A 8 h. 30 - Messe trimestrielle pour les Membres de la Ligue Féminine d'Action Catholique Française et pour la paix.
- 10 Janvier Communion du mois des jeunes gens.
- 17 Janvier Communion du mois des garçons de la Persévérance.
A la Grand'Messe, fête solennelle de St Sébastien Patron de la paroisse.
- 19 Janvier A 8 h. 30 - Messe des Mères Chrétiennes avec instruction
- 24 Janvier Communion du mois des filles du Patronage.

CALENDRIER DES ŒUVRES

- 3 Janvier Après la Grand'Messe : Réunion des Dizainiers de la F. N. C.
- 13 Janvier A 14 h. 30 - Réunion des Dizainières de la L.F.A.C.F.

- 17 Janvier Après les Vêpres, Cercle d'études Louise de Marillac
- 24 Janvier A 16 h. 30 - Séance organisée par demoiselles de
et 7 Février la Section Dramatique Notre-Dame.
- 31 Janvier A 16 h. 30 - Conférence par M. le Chanoine
Delsaux aux membres de la L. F. A. C. F.

I. Vie Paroissiale

Sourires et Larmes

- 1^o *Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême:*
Jean-Claude BAILLEUL - Jeannine BOURSIN - Thérèse-Marie
CONRATTE - Gérard LEFÈVRE - Francine WATEL
- 2^o *Ont été unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage:*
Henri DEREGNAUCOURI et Julienne DEKEUKELAERE
André DOBBELS et Fernande FOURMENTRAUX
- 3^o *Ont été inhumés en terre sainte:*
Emile FONTAINE (72 ans) - Emile PAULVAICHE (62 ans)
M^{me} VITRÉ (84 ans) - Clara DELEPORTE, veuve Deweyrels (72 ans)
Hermance DELAHAYE, veuve Chuffart (69 ans)
- Missionnaire - Le R. Père David CARRIÈRE, des Pères Blancs d'Afrique, s'embarque à la fin du mois pour le SOUDAN. Nos prières l'accompagnent et nous souhaitons à ce jeune et ardent missionnaire, un long et fructueux ministère.*

A NOS LECTEURS !...

"En Famille" veut rester l'ami, le conseiller, l'animateur de toutes les initiatives charitables et sociales des catholiques.

Il est le "prône à domicile" pour ceux qui n'ont pas le loisir de fréquenter leur église, ou qui ont perdu la douce habitude de la Messe du Dimanche.

Il montre le vrai visage de cette église catholique trop souvent défigurée par des adversaires qui ne sont pas toujours de mauvaise foi.

Le bulletin s'est toujours appliqué à ne blesser aucune conviction sincère, à ne contrister personne. Il continuera fermement à suivre cette ligne de conduite.

Il enseigne le respect de l'autorité tant civile que religieuse et distingue soigneusement entre les principes qui peuvent quelquefois être contestés et les hommes qui s'en font les défenseurs et qu'il voudra toujours respecter.

Il est l'écho de la grande voix pontificale et suit fidèlement les directives épiscopales.

Mais si d'aventure, le dogme et la morale catholiques devaient être attaqués, il jugera de son droit strict et même de son devoir de rétablir la vérité amoindrie ou déformée. Il le fera sans parti pris, sans passion, mais aussi sans défaillance et sans peur.

Les catholiques comprennent la nécessité de cet enseignement religieux et social diffusé par la presse. Ils aiment leur bulletin "En Famille" : merci de leur sympathie. Et en cela, comme vient de le rappeler le Cardinal Pacelli, ils obéissent à leurs chefs spirituels qui leur recommandent incessamment de favoriser de tout leur pouvoir la presse catholique, instrument indispensable de vie chrétienne dans une paroisse.

USAGE RECOMMANDABLE

Les bons chrétiens ont l'habitude de commencer l'année par la communion (et n'oublions pas que le 1^{er} Janvier 1937 sera le jour consacré au Cœur de Jésus;) ou du moins les chrétiens assistent au Sacrifice de la Messe, le premier jour de l'an.

Dans la paroisse, cet usage est tout à fait en honneur. Usage excellent et profondément recommandable.

Il y a là un moyen très efficace d'attirer sur soi et sur les siens les bénédictions célestes: se mettre en route, au début de l'année, avec un compagnon de voyage tel qu'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, commencer l'année nouvelle par un acte d'intime union avec lui, quelle douce garantie! quelle grande tranquillité pour l'avenir!

JE N'AI PAS LE TEMPS...

Le Mercredi et le Vendredi, il y a un exercice spirituel appelé: **Visite au Saint-Sacrement** - deux dizaines de chapelet, dont l'une pour la conversion des pêcheurs, une courte lecture et la bénédiction du Saint Sacrement.

C'est un exercice très goûté par les âmes ferventes et généreuses. Depuis quelque temps, le nombre des assistants augmente. Pour faire partie de ce groupe d'âmes apostoliques, il ne faut pas écouter ces petits motifs: "Je n'ai pas le temps; j'ai du travail; ce n'est pas la peine d'aller à l'église, je prie chez moi; à quoi bon?... etc... Mais il faut se dire: "Notre Seigneur nous attend; Il nous aime tant et il est si peu aimé! Je veux deux fois par semaine, pour le consoler, lui rendre visite **chez lui!**"

A notre époque fiévreuse, on s'agite beaucoup, on agit peu et on prie moins encore...

Au début de l'année, je prends la **résolution** d'assister à cette visite au Saint-Sacrement.

QUI N'A PAS SON POSTE DE T. S. F. ?...

Attention! Chacun prend le journal que recommande sa conscience. Or, la Radio donne un Radio-journal pour tout le monde. Dans ce dernier tous les journaux défilent... Et ce sont les plus mauvais qui ont la meilleure place. De cette manière les idées non chrétiennes arrivent dans toutes les familles qui ont la T. S. F., qu'elles soient ou non bien pensantes.

Même chose: pour le bon et le mauvais théâtre, pour la bonne ou mauvaise chanson... la bonne ou la mauvaise conférence.

La Radio: loisir vraiment familial. La Radio est le seul "loisir" pris vraiment en famille. Il distrait ou informe, dans le foyer.

La Radio est donc un instrument merveilleux de diffusion de la pensée, de détente et d'éducation en famille; elle permet de donner rendez-vous au monde entier, dans le foyer familial.

Mais Saint-François de Sales disait déjà qu'il fallait se garder des oreilles autant que des yeux. La Radio nous fait tout entendre. Beaucoup de mal est mêlé au bien. Et puis n'est-il pas dangereux que quelques hommes (speaker, conférenciers, chansonniers) soient ainsi en communication intime avec plusieurs millions d'individus?

De quelle moralité sont ces hommes?

Quelles sont leurs convictions?

"La bouche parle de l'abondance du cœur..."

Il y aurait nécessité de surveiller leurs paroles.

Dès lors un instrument merveilleux devient extrêmement, terriblement dangereux

Que faire? Remiser son poste au grenier? Non, mais agir sur les émissions

1° *En s'unissant à Radio-Famille.*

2° *En votant lors du renouvellement des Conseils de Gérance*

La loi le permet: utilisons-la afin de pouvoir réclamer plus.

Qui sera maître de la Radio, sera maître de l'avenir des "loisirs en famille".

II. Vie Chrétienne

A TOUS, BON AN!

Aux humbles comme moi, nés dans la pauvreté,

Je souhaite d'abord avec sincérité,

Quand la nouvelle année entreprend sa carrière,

Le pain quotidien de la vieille prière,

Et puis, pour qu'ils ne soient jamais trop malheureux,

Je leur souhaite encor de bien s'aimer entr'eux.

Du pain et de l'amour. Tout est là. Le pauvre homme

N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre, en somme.

*Si, du berceau d'osier au cercueil de sapin,
Toute sa vie il a eu de l'amour et du pain.*

François Coppée

QUESTION de POLITESSE!...

Oh! tu sais, moi j'en suis pour la politesse:

Quand je rencontre un ami, je lui dis: "bonjour"!

Quand il m'a fait plaisir, je lui dis: "merci"!

Quand je lui demande un service, je lui dis: "S'il te plaît"!

Et quand je lui ai fait de la peine, je lui demande: "Pardon"!

Et cependant, tu m'as l'air d'un "type au béret vissé sur la tête",
parce qu'il y a un ami que tu ne salues plus, que tu évites, que tu dédaignes:

Tu ne lui dis jamais "bonjour" le matin!

Tu ne lui dis jamais "merci" pour tout ce qu'il fait pour toi!

Tu ne lui dis jamais "s'il vous plaît" quand tu as besoin de lui!

Tu ne lui dis jamais "pardon" quand tu es en tort!

Allons, sois poli! Fais ta prière, c'est si facile:

"Mon Dieu,

Je vous offre cette journée, pour que ce soit un "bon jour";

Et parce que je vous dois beaucoup, je vous dis "merci";

Donnez-moi aujourd'hui du travail et du pain "s'il vous plaît";

Pardonnez-moi mes péchés, parce que de tout cœur, je dis: "pardon".

PARENTS, VOS ENFANTS SERONT...

CE QUE VOUS LES FEREZ!

Vos enfants Dieu vous les a confiés, pour que vous les élevez:

matériellement, c'est-à-dire pour que vous leur donniez, nourriture, vêtements, entretien, soins que nécessitent leur croissance et leur développement physique, parce que leur santé dépendra en grande partie de ces soins matériels.

intellectuellement, c'est-à-dire pour que vous leur assuriez en les confiant à des maîtres de votre choix, qui seront vos délégués responsables, le minimum d'instruction qui s'impose à tous, et s'ils en ont le goût et les capacités intellectuelles, pour que vous leur procuriez les moyens de parfaire leur instruction: c'est une ambition légitime.

moralement, c'est-à-dire pour que vous soyez vous et ceux à qui vous avez délégué votre autorité, non seulement des instructeurs, mais des éducateurs sachant, (n'oubliant pas les bas instincts et les mauvaises habitudes avec lesquels nous naissons) dégager l'homme avec ses bons sentiments, ses qualités: probité, affection, désintéressement, douceur, travail, etc...

Parents, vos enfants seront... ce que vous les ferez, surtout **moralement**. Vous êtes fiers d'avoir un garçon physiquement et intellectuellement très fort, une fille d'un physique agréable et nantie de diplômes. Le beau profit, si demain, ce garçon cette ou fille vous fait pleurer par sa mauvaise conduite, ou par sa dureté à votre égard.

Alors? **L'éducation morale est donc absolument nécessaire**. Et pour être efficace, cette éducation doit être basée non pas sur l'une ou l'autre de ces morales purement humaines que les hommes inventent tous les dix ou vingt ans en remplacement de la vieille morale chrétienne, soi-disant pour assurer le bonheur de l'humanité et relever son niveau moral. On connaît les résultats de ces expériences.

La vraie, la seule morale qui façonne les consciences, forge les volontés, trempe les caractères, c'est la **morale chrétienne**.

La pratiquez-vous? Et pensez-vous à la faire apprendre à vos enfants?..

LE SENS SOCIAL

Nous avons cinq sens, c'est entendu. Par analogie on se sert de ce mot pour caractériser une habitude morale ou intellectuelle qui nous permet un discernement rapide et infaillible. Il y a le sens psychologique, le sens moral, le sens artistique il y a aussi le **sens social**.

C'est le sens qui nous fait réagir devant les misères et les besoins de la société où nous vivons.

Par exemple, la ménagère qui pour ne pas imposer à son boulanger le travail de nuit, ne craint pas de présenter aux siens du pain rassis, a le sens social.

Mais il manque de sens social, celui qui, exige strictement son courrier, le dimanche comme en semaine, au risque de priver leur repos, facteurs et postiers.

C'est au nom du sens social que l'on recommande de ne pas gaspiller le pain, de ne pas cracher dans les endroits publics, de payer sans retard les fournisseurs, etc. etc..

Il a le **sens social** le chrétien, qui chez tous ceux qui l'entourent, principalement chez ceux qui travaillent près de lui et pour lui, s'efforce de discerner ce qui ne se voit pas du premier coup, qui s'y trouve cependant, je veux dire la personne humaine, mieux encore, l'âme chrétienne rachetée par Notre Seigneur. Dans l'ouvrier et le domestique, dans le mécanicien et le chauffeur, dans le facteur et les fournisseurs, dans l'employé de téléphone ou de tramway, il voit plus haut que les services qu'ils peuvent rendre; au delà des personnes il aperçoit la famille et la société; au-dessus du **moi égoïste** le **nous fraternel** et il se rappelle pratiquement dans tous les actes de sa vie que Notre-Seigneur ne nous a pas appris à dire: "**Mon Père** qui êtes aux cieux, donnez-moi aujourd'hui mon pain de chaque jour", mais bien: "**Notre Père** qui êtes aux cieux, donnez-nous aujourd'hui **notre** pain."

ÇA ET LA

UN PÈRE DE FAMILLE

Interrogé sur la façon dont il s'y prenait pour élever ses enfants, il répondait " J'ai toujours tâché de leur donner le bon exemple. Je ne leur ai jamais dit: " Mes enfants, il faut prier, aller vous confesser, allez à la messe ", mais je leur dis: " Mes enfants, nous allons à la messe, nous allons faire ensemble notre prière du soir."

Et tous mes enfants ont aisément suivi mon exemple.

Tant il est vrai que le secret d'une bonne éducation est dans l'exemple des parents. Cela, rien ne le remplace.

" TRAVAILLER, C'EST PRIER....

A quoi servent les Carmélites, les Clarisses?

Quelqu'un me posait un jour cette question. Et il ajoutait: " Ces femmes feraient bien mieux de travailler - Qui travaille, prie.

Vous dites toujours cela, lui répondis-je. Et dans votre maxime, il y a du vrai, car celui qui travaille avec soumission à la volonté de Dieu transforme du même coup, son travail en prière. Mais croyez-vous que celui qui prie ne fasse rien d'utile? Il prie pour lui et pour ceux qui ne prient pas; il acquitte la dette de prière que l'humanité doit à Dieu: il sert un peu de paratonnerre contre les coups de la justice divine.

Vous dites: " Travailler, c'est prier..." Et c'est en partie vrai.

Je dis: " Prier, c'est travailler..." Et c'est tout à fait vrai

OH! LES ENFANTS!

Bébé, qui déjeunait tout seul dans la grande salle à manger, vient retrouver sa maman avec un air un peu inquiet:

C'est laid de crier, n'est-ce pas, maman, c'est vilain?

Oh! oui, mon petit garçon, très vilain.

Eh bien, j'ai encore renversé mon lait sur la nappe. Tu ne crieras pas, dis?

ENTRE AMIS

Je remarque avec plaisir, mon vieux, que, depuis que tu es marié, il ne te manque jamais un bouton.

Çà, c'est vrai, ma femme est une vraie perle! Dès le lendemain de notre mariage, elle m'a appris à les recoudre moi-même.